

# NOTICE DE LA CARTE DES TSÉ-TSÉS AU CONGO BELGE ET AU RUANDA-URUNDI<sup>(1)</sup>

P A R

C. L. HENRARD  
ENTOMOLOGISTE

**L**ES tsé-tsés forment un groupe particulier de la famille des muscidae; elles sont larvipares et exclusivement hématophages. Vecteurs de différentes espèces de trypanosomes humains et animaux, elles présentent de ce fait une très grande importance pour la pathologie humaine et vétérinaire.

Les glossines sont des insectes de la région éthiopienne qui, à une exception près, vivent tous en Afrique. Leur aire de dispersion s'étend entre les deux tropiques qu'elle ne dépasse que de très peu vers le Sud-Est où elle atteint Port-Natal.

Parmi les vingt et une espèces de glossines connues, quatorze existent au Congo belge et, jusqu'à présent, trois y sont localisées uniquement. Au point de vue systématique, les glossines sont généralement réparties en trois groupes; les deux premiers, le groupe *palpalis* et le groupe *morsitans* incluent les petites espèces; le troisième, le groupe *fusca* comprend les grandes espèces; on y range souvent aussi *Gl. brevipalpis*.

Parmi les quatorze espèces connues au Congo, deux

appartiennent au groupe *palpalis*, à savoir: *Glossina palpalis*, ROB. DESV. et *Gl. newsteadi*, AUSTEN.

Trois appartiennent au groupe *morsitans*: *Gl. morsitans*, WESTWOOD; *Gl. pallidipes*, AUSTEN et *Gl. longipalpis*, WIEDEMAN.

Une seule représente le groupe *brevipalpis*, NEWSTEAD: *Gl. brevipalpis*, NEWSTEAD.

Huit se rattachent au groupe *fusca* proprement dit: *Gl. fusca*, WALKER; *Gl. tabaniformis*, WESTWOOD; *Gl. fuscipleurus*, AUSTEN; *Gl. nigrofusca*, NEWSTEAD; *Gl. hanningtoni*, NEWSTEAD et EVANS; *Gl. schwetzi*, NEWSTEAD et EVANS; *Gl. severini*, NEWSTEAD; *Gl. vanhoofi*, HENRARD.

Au Ruanda-Urundi, quatre espèces seulement ont été recueillies jusqu'ici: *Gl. palpalis*, ROB. DESV.; *Gl. morsitans*, WESTWOOD; *Gl. pallidipes*, AUSTEN et *Gl. brevipalpis*, NEWSTEAD.

La répartition de ces diverses glossines telle qu'elle est indiquée sur la carte au 1/5.000.000<sup>e</sup> est brièvement décrite dans ce qui suit.

## I. — GLOSSINES DU GROUPE PALPALIS

### 1. *Glossina palpalis*, ROB. DESV.

Tsé-tsé la plus commune, décrite par J.-B. RONIVEAU-DESVOIDY en 1830, sous le nom de *Nemorrhina palpalis*, d'après un spécimen provenant du Congo sans détermination de localité.

L'aire de dispersion de cette tsé-tsé s'étend à tout le bassin du Congo et aux rives des lacs, excepté celles du Kivu. C'est une mouche hygrophile, liée à tous les cours d'eaux boisés; on la rencontre dans les forêts denses, dans les galeries forestières et même dans les

(1) Résumé d'une communication parue dans le *Bulletin des Séances de l'I. R. C. B.* 1951, pp. 967-993, à laquelle une bibliographie complète est annexée.

bosquets isolés près des agglomérations indigènes.

Dans la cuvette centrale les conditions les plus favorables à l'habitat de *Glossina palpalis*: fortes chutes de pluies, absence de saison sèche et température constante, entretiennent sans doute une densité plus élevée de l'insecte.

Dans la zone équatoriale, seul le facteur altitude arrête son expansion.

La chaîne des Monts Mitumba, qui trace la frontière orientale depuis le Ruwenzori jusqu'aux Marungu et Kundelungu, ponctue de zones indemnes la distribution générale de *G. palpalis*, à partir des altitudes supérieures à 1.200 m.

Poursuivant et assiégeant l'homme ou le gibier, la mouche s'accroche aux pentes boisées le long des rivières puis redescend vers les gîtes permanents dans les vallées basses.

Reste indemne une zone le long du lac Kivu, altitude 1.560 m, entouré de hautes montagnes dont les crêtes atteignent 2.000 et 2.500 m. Pas de tsé-tsés le long de la rivière Ruzizi, déversoir du lac Kivu, dans la profonde gorge qu'elle creuse pour descendre au lac Tanganyika. Mais dès qu'elle atteint la basse vallée dans les environs de Kamaniola, *G. palpalis* réapparaît. Le long du lac Tanganyika *G. palpalis* hante les galeries forestières et les contreforts boisés des hauts plateaux s'infiltrant au Ruanda-Urundi jusqu'à la localité de Nyanza-lac.

La crête de partage des eaux des deux bassins Congo et Zambèze marque la limite méridionale de la dispersion de *G. palpalis*.

Les points extrêmes atteints par la *G. palpalis* ont été déterminés par le Dr S. NEAYE en 1908. Ses observations ont été confirmées et complétées par RODHAIN, et BEQUAERT et GOOSSENS (1911 et 1912).

Cette crête de partage des eaux du Congo et du Zambèze est la ligne de séparation des régions fauniques équatoriales occidentales et sud-africaines.

*G. palpalis* ne dépasse pas cette ligne marquée par les points suivants de l'Ouest à l'Est:

sur la Lubudi, au village de Tshianda par  $10^{\circ}40$  latitude Sud;

sur la Lufupa, près du village de Ndimina par  $10^{\circ}25$  latitude Sud;

sur le Lualaba, aux gorges de Nzilo, par  $10^{\circ}30$  latitude Sud;

sur la Kalule Sud, au village de Koni par  $10^{\circ}$  Sud;

sur la Dikuluwe, près du village de Chara par  $10^{\circ}30$  latitude Sud;

sur la Lufira, près du village de Tshinika par  $10^{\circ}50$  latitude Sud;

sur la Kafila, au village de Gombela par  $10^{\circ}50$  latitude Sud;

sur la Grande Lubembe, près de son embouchure;

sur la Luapula, près du village de Kapewpe par  $11^{\circ}30$  latitude Sud.

*Glossina palpalis*, ROB. DESV., tsé-tsé la plus commune, de par l'étendue de sa distribution et la recherche du voisinage de l'homme, détient le rôle primordial de vecteur de la maladie du sommeil due au *Trypanosoma gambiense*. Elle en maintient l'endémie.

En dehors de ce trypanosome, elle colporte d'ailleurs d'autres espèces pathogènes pour les animaux domestiques.

Diverses sous-espèces de *G. palpalis* ont été décrites par VANDERPLANCK (1949) et ZUMPT. Comme ces auteurs sont en désaccord sur l'aire de dispersion respective de ces sous-espèces, on peut, provisoirement du moins, ne pas en tenir compte.

2. *Glossina Newsteadi*, AUSTEN, espèce ressemblant à *Glossina pallicera*, BIGUOT, avec qui elle a été quelquefois confondue, occupe une place intermédiaire entre le groupe *G. palpalis* et le groupe *G. fusca*. Elle habite la forêt équatoriale: Uele, Itimbiri, Ubangi, Lomami. Son aire de dispersion exacte reste à déterminer ainsi que d'ailleurs le rôle qu'elle pourrait jouer comme vecteur des trypanosomiases.

## II. — GLOSSINES DU GROUPE MORSITANS

### 1. *Glossina morsitans*, WESTWOOD.

Espèce xérophile, elle occupe le Sud-Est du 5<sup>e</sup> parallèle Sud et s'intercale entre la forêt équatoriale et la chaîne des Monts Mitumba, habitant la savane boisée du Katanga.

La limite septentrionale suit approximativement une ligne descendant de l'Est, baie de Burton au lac Tanganyika, vers Kabambare, passant au Nord de la route qui relie Kongolo à Sangwa et se dirigeant finalement vers Kisengwa.

La limite occidentale, de Kisengwa vers le Sud, coïncide grossièrement avec la ligne de faîte Lualaba-Lomami jusqu'à Kasongo-Niembo, ancien poste à l'Est de Mato. Elle s'écarte en somme peu de la route Kabalo-Kamina. Des environs de Kamina vers le Sud, les pointes occidentales extrêmes connues de l'aire de dispersion de *G. morsitans*, WESTWOOD passent par Kinda, Busanga et à l'Ouest de Kolwezi, près des sources du Lualaba.

En dehors de la zone de dispersion générale, des *G. morsitans* ont été trouvées non seulement à Kazembe, rivière Nzie, affluent de la rivière Lubilash, entre Mutombo-Mukulu et Kafakumba (récoltes de RODHAIN et TROLLI), mais encore plus à l'Ouest, entre Kafakumba et Sandoa aux environs de Fimbo ainsi qu'aux passages des rivières Lushishi et Lungueshi, petits affluents de la rivière Lulua (récolte de G. F. OVERLAET).

Habituellement *G. morsitans* ne dépasse pas l'altitude de 1.500 m et ne fréquente pas les étendues uniformément herbeuses.

VAN DER PLANCK (1949) sépare *Gl. morsitans*, WESTWOOD en sous-espèces et races. Parmi celles-ci, la *G. morsitans* du Sud-Est du Congo belge appartiendrait à la sous-espèce *Glossina morsitans morsitans*, dont l'aire de dispersion s'étendrait sur l'Est-Africain,

au Tanganyika Territory et la Rhodésie du Nord.

Une seconde sous-espèce, *G. morsitans submorsitans ugandensis*, serait répandue au Nord de l'Équateur en Uganda, au Soudan Anglo-Égyptien et en Afrique-Équatoriale française. Cette large bande coiffe le Nord-Est du Congo belge, la savane comprise entre la rivière Uele et la rivière Bomu; cette savane entrecoupée de galeries et de lambeaux forestiers héberge, en effet, la *Glossina submorsitans* décrite auparavant par NEWSTEAD (1910).

### 2. *Glossina pallidipes*, AUSTEN.

Cette espèce occupe entre le 5<sup>e</sup> et le 7<sup>e</sup> parallèle Sud, au Sud-Est de la forêt équatoriale, la zone de savane boisée dans laquelle s'arrête l'expansion de la *G. morsitans*.

Elle descend toutefois vers le Sud, dans le parc national de l'Upemba, dans l'étroite vallée de la Lufira, en aval des chutes de Kiubo, et le long de la rivière Luvua entre Pweto et Kiambi. Son aire de dispersion se prolonge vers le Nord, longeant les rives des lacs et pénètre dans la plaine de la Ruzizi, la vallée de la Rutshuru et la plaine de la Semliki.

### 3. *Glossina longipalpis*, WIED.

Cette espèce est cantonnée dans le coin Nord-Ouest du district du Congo-Ubangi. Elle hante la savane boisée à hautes herbes. L'aire de dispersion n'atteint pas les chefs-lieux du territoire de Gemena, ni Bosobolo. Nous sommes cependant insuffisamment renseignés sur les limites atteintes au delà de la rivière Lua et le long de la rivière Bomu.

Espèce zoophile, elle ne joue vraisemblablement aucun rôle dans la transmission du *Trypanosoma gambiense* à l'homme. Par contre, elle est certainement un vecteur important des trypanosomiases du bétail qu'elle pique uniquement aux pattes.

## III. — GLOSSINES DU GROUPE BREVIPALPIS

### *Glossina brevipalpis*, NEWSTEAD.

Cette grande espèce orientale occupe les terrains fréquentés principalement par *G. morsitans* et *G. pallidipes*, entre le 4<sup>e</sup> et le 7<sup>e</sup> parallèle Sud, de même que

dans le parc national de l'Upemba et la vallée de la Lufira; on la trouve encore dans la baie de Burton au bord du lac Tanganyika. Elle est arrêtée par la forêt équatoriale et ne remonte pas au delà du 4<sup>e</sup> parallèle Sud.

## IV. — GLOSSINES DU GROUPE FUSCA

Parmi les grandes espèces de tsé-tsés, ce sont *Glossina tabaniformis*, WESTWOOD, et *Gl. fusca*, WALKER, qui ont au Congo belge l'aire de dispersion la plus étendue.

1. *Glossina tabaniformis*, WESTWOOD occupe la forêt équatoriale, s'étalant à l'Est dans la province orientale, où elle atteint les rivières Aruwimi, Lindi et Tshopo, et se propage à l'Ouest dans le Bas-Congo et le Mayumbe. Elle descend ensuite vers le Sud, le long du Lomami et a été capturée entre cette rivière et la région des lacs du graben du Lualaba.

2. *Glossina fusca*, WALKER.

Son aire de dispersion s'étend principalement à l'Est du 24° longitude Est. Elle ne pénètre pas dans la cuvette centrale. Au Sud, elle est arrêtée par la savane boisée du Katanga, tandis qu'au Sud-Ouest, elle persiste dans le bassin du Lomami et on la trouve encore aux environs de Kapanga, dans le district du Lualaba.

La plupart des exemplaires récoltés dans les régions de Katompe et Kisengwa par J. SCHWETZ, ont été décrites par NEWSTEAD et EVANS, sous le nom de *Gl. fusca var. Congolensis*.

3. *Glossina fuscipleuris*, AUSTEN.

La distribution de *G. fuscipleuris*, AUSTEN, établie en se basant sur les collections existantes et nos propres déterminations, s'étend au Nord-Est le long des rivières Kibali et Ituri, en bordure du lac Albert, dans la vallée de la Semliki, le long du lac Édouard, dans la vallée

de la Rutshuru au Parc National Albert, et dans le voisinage de Masisi et Walikale.

4. *Glossina severini*, NEWSTEAD.

Cette espèce n'a jusqu'à présent été trouvée qu'au Congo belge.

Elle est la compagne de *G. fuscipleuris*, dans la vallée de la Semliki et dans le district du Kibali-Ituri.

5. *Glossina schwetzi*, NEWSTEAD et EVANS.

Au Kwango, cette espèce paraît bien localisée aux abords de la rivière Kwango même, ne s'étendant pas à d'autres rivières voisines vers l'Est.

La variété *disjuncta* décrite par POTTS a été trouvée en diverses localités du Mayumbe et jusque dans le territoire de Thysville.

6. *Glossina hanningtoni*, NEWSTEAD et EVANS.

N'a été jusqu'ici capturée qu'en deux localités du Mayumbe : Makaia-Ntete et Seke-Banza.

7. *Glossina nigrofusca*, NEWSTEAD.

Rarement rencontrée jusqu'ici au Congo belge en des points très distants les uns des autres : Kasongo, Stanleyville, près de Libenge.

8. *Glossina vanhoofi*, HENRARD.

Représentant le plus commun du groupe *fusca* dans le territoire de Masisi (Ituri). Elle a été rencontrée isolément en divers autres points de la province orientale. Dans la province de l'Équateur une seule localisation est connue : Karawa.

\* \* \*

## REMARQUES

Reportées sur la carte au 1/5.000.000<sup>e</sup>, les données que nous avons pu recueillir ont permis de circonscrire les zones de dispersion des espèces les plus répandues.

Inscrits sur une carte au 1/1.000.000<sup>e</sup>, ces renseignements, indiqués par des symboles différents pour chaque espèce, laissent encore entre eux de grands espaces vides.

Il reste donc de nombreuses rivières et régions à prospecter avant de pouvoir dresser une carte absolument complète.

D'autre part, il n'est pas inutile d'insister sur l'influence que pourrait avoir sur l'extension de l'aire de dispersion de certaines espèces telle que la *Glossina fusca*, le développement constant des moyens de transport, comme la destruction du gros gibier peut amener au contraire la réduction de l'aire d'extension de *Glossina morsitans*.

25 mars 1952.